



HAL
open science

De nouvelles perspectives pour comprendre les destinations

Antoine Delmas

► **To cite this version:**

Antoine Delmas. De nouvelles perspectives pour comprendre les destinations. Rur@lités, 2014, Non paginé. hal-01127669

HAL Id: hal-01127669

<https://hal.science/hal-01127669>

Submitted on 7 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

*Conclusion de la journée d'études du 28 novembre 2014
De la destination touristique à la construction d'un projet territorial*

De nouvelles perspectives pour comprendre les destinations

Antoine Delmas

*Docteur en géographie - Laboratoire Ruralités
ATER au département de géographie de l'Université de Poitiers*

*Maison des Sciences de l'Homme et de la Société - Bâtiment A5
Bureau 1.09
5 rue Théodore Lefebvre - TSA 21 103
86 073 Poitiers cedex 9*

antoine.delmas@univ-poitiers.fr

Organisée le 28 Novembre 2014, la journée d'études des doctorants du laboratoire Ruralités s'est focalisée sur les destinations touristiques. Construits par l'ensemble des acteurs qui composent le système touristique (Lévy et Lussault *dir.*, 2003 : 931), cet espace visité est au centre d'intérêts multiples. Concurrence territoriale, tensions entre les acteurs ou conflits d'usage sont autant de réalités qui animent leur quotidien. Reflet des réflexions menées lors de cette rencontre, le premier temps de cette conclusion souligne les difficultés pour construire un espace touristique, le deuxième propose de lire la destination comme un projet de territoire tandis que le dernier temps valorise l'importance des traces culturelles dans la création de destination.

Les difficultés à construire une destination touristique

Transformer un espace en une destination pour des visiteurs confronte les acteurs du système touristique à de multiples difficultés. Des contraintes qui plus que de se recouper par échelle géographique, du local au national, sont d'autant plus pertinentes à évoquer par une lecture par thématique.

Amina Fellah et Nassima Kacimi Zeggai ont toutes deux pointé les freins conjoncturels contraignant le développement du tourisme en Algérie. Les pouvoirs publics algériens ont fait le choix de privilégier le secteur minier au détriment de l'économie touristique. Une orientation qui a minimisé l'engagement et les investissements publics dans l'essor du secteur. De plus, les tensions sociales et politiques qui fragilisent épisodiquement le pays compliquent la mise en place d'un projet de destination.

Une complexité géopolitique à laquelle s'ajoutent les enjeux structurels propres à l'économie touristique. Dans un contexte de mise en tourisme du monde, la concurrence entre les espaces d'accueil s'exacerbe. L'essor du tourisme en Algérie est ainsi contenu par la vitalité de destinations aux attraits similaires que sont le Maroc et la Tunisie. Un contexte concurrentiel qui résonne avec les propos de Fabiola Nicolas-Bragance sur la fragilité de la Martinique, nouvellement confrontée à l'émergence de nouvelles destinations dans les Antilles. La pression exercée sur le milieu se présente aussi comme une autre difficulté structurelle du secteur. Les désagréments paysagers et environnementaux de certains aménagements non-planifiés et disproportionnés fragilisent le secteur. Repenser ces lieux représente pour les acteurs de nouveaux défis à relever pour ne pas remettre en cause l'intégrité de la destination. Enfin l'identification d'une clientèle cible se présente comme un enjeu promotionnel crucial. L'adéquation entre l'offre et la demande est devenue une orientation stratégique dans la création d'un projet de destination. En Algérie, le choix fait par les décideurs de cibler le tourisme intérieur répond à une équation complexe composée de différentes variables : attente du public, capacité des décideurs à répondre à la demande et positionnement face à la concurrence.

Intimement lié au précédent, l'ultime frein évoque les difficultés à fédérer les acteurs autour d'une ambition commune : la construction d'une destination. Dalila Messaoudi a pointé le rôle secondaire des pouvoirs publics de Gennevilliers dans la mise en place d'un tourisme industriel. Les initiatives y restent isolées et reflètent plus la volonté d'acteurs attachés au maintien de la mémoire ouvrière ou d'entreprises préoccupées par la valorisation de leur image que d'un projet de territoire établi. Chantal Dhennin-Lalart a montré la réticence des élus de la commune de Fromelles à ouvrir leur territoire aux visiteurs. Cette commune du Nord, marquée par les conflits de la Première Guerre mondiale, est devenue un lieu de mémoire pour les nations du Commonwealth. Pourtant, acteurs locaux, pouvoirs publics et habitants, regardent d'un œil distant le ballet des visiteurs venus honorer leurs aïeux. Les initiatives de valorisation du territoire ou la mise en place de services pour les visiteurs sont toujours quasi-inexistantes.

La destination : du « territoire de projets » au projet de territoire

Espace d'accueil aménagé par les acteurs, la destination touristique est un « territoire de projets » (Kadri, Reda Khomsi et Bondarenko, 2011). Une expression qui confère à la destination une dimension plurielle entre projet anthropologique, économique, d'aménagement, de gestion et urbain (*ibid.* : 24). Si cette définition minimise la composante

spatiale, la journée a semble-t-il permis de mettre en exergue la dimension territoriale des destinations. Par définition, le « territoire de projets » n'accorde que peu de place au développement spontané de la destination. Les intentions et les stratégies des acteurs construisent l'espace. Toutefois plus qu'un « territoire de projets » la destination devient, à la lueur des communications présentées par les intervenants, un projet de territoire définit par les orientations intentionnelles et parfois fortuites, prises par les acteurs.

L'élaboration du Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT) d'horizon 2025 en Algérie souligne l'élaboration d'un projet de territoire à l'échelle d'un pays. Volonté gouvernementale, cette stratégie envisage de faire du tourisme une alternative au développement économique national. Exemple régional, la Martinique, envisage son renouveau touristique par la valorisation du patrimoine culturel. Une diversification de l'offre qui rompt avec un tourisme essentiellement balnéaire ne parvenant plus à séduire les visiteurs. À l'échelle locale, le tourisme industriel se présente comme un argument fort de l'animation des territoires. Dalila Messaoudi rappelle que les projets de valorisation des entreprises dépassent très souvent les enjeux touristiques pour tisser et valoriser des liens entre ces activités et leurs territoires. Ainsi, quelle que soit l'échelle considérée, la destination est un territoire de projet, un support d'intentions, d'actions et d'enjeux pour les acteurs.

Des traces culturelles qui font sens

Les communications présentées ont également souligné l'importance des traces culturelles dans la mise en place des destinations. Utiliser la notion de trace, c'est emprunter les réflexions de Fabrice Ripoll (2006) et Vincent Veschambres (2008 : 10-12) qui la définissent comme la matérialisation dans l'espace d'une présence passée. Elle réfère le plus souvent à un vécu alors réinvesti et valorisé. Mobilisées par les acteurs du tourisme, les traces fondent l'identité des destinations. Pour autant ces traces ne sont pas toujours des vestiges appropriés par les acteurs locaux.

En Martinique la valorisation des traces d'un patrimoine festif contribue à redynamiser le tourisme dans l'île. Ces traces donnent du sens à l'expérience des visiteurs en leur apportant l'authenticité recherchée tout en incarnant la vitalité d'une culture martiniquaise toujours vécue et partagée. À Gennevilliers, le tourisme industriel s'engage lui aussi dans la patrimonialisation de traces. Entreprises et sites d'exploitations aujourd'hui fermés sont devenus des lieux valorisés afin d'unir le territoire à une identité industrielle. Parfois cette patrimonialisation se couple à de nouveaux usages de l'espace. Une nouvelle appropriation qui synthétise tous les enjeux de rattacher le patrimoine aux temporalités du quotidien comme à Loisinord, piste de ski artificielle aménagée sur un ancien terroir de la commune de Nœux-les-Mines.

À cette logique qui fait des empreintes du passé des éléments forts de la mémoire locale semble se distinguer l'exemple de Fromelles. Les traces indélébiles laissées par la Grande Guerre façonnent l'histoire de la commune. Pour autant ce sont des visiteurs étrangers, Australiens principalement, qui accordent à ce passé le plus d'importance.

Symbole de l'engagement des troupes océaniques dans le conflit, la commune de Fromelles est devenue un haut-lieu de leur mémoire collective.

Cette journée d'études a mis au jour la dimension spatiale des destinations touristiques. Grâce à une pluralité de recherches, les intervenants ont prouvé toute la pertinence de mettre en perspective des destinations dans une situation touristique globalisée.

Kadri, Boualem, Reda Khomsi, Mohamed et Bondarenko Maria, « Le concept de destination », *Téoros*, N° 30, Vol. 1, 2011, pp. 12-24.

Ripoll, Fabrice, « Réflexion sur les rapports entre marquage et appropriation de l'espace » dans Bulot, Thierry et Veschambre, Vincent (dir.), *Mots, traces, marques : dimension spatiale et linguistique de la mémoire urbaine*, L'Harmattan, 2006, pp. 15-36

Veschambre, Vincent, *Traces et mémoires urbaines*, Presses Universitaires de Rennes, 2008, 315 p.